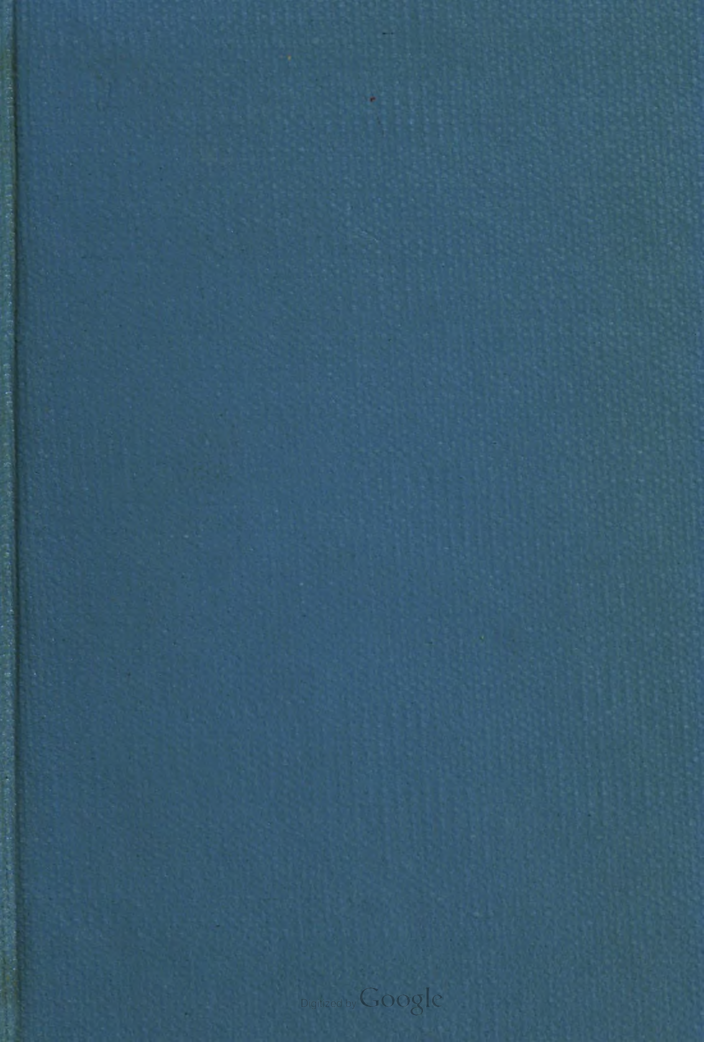
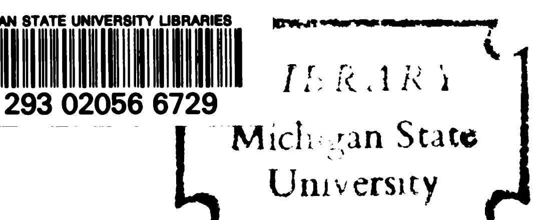





AN STATE UNIVERSITY LIBRARIES
293 02056 6729
LIBRARY
Michigan State
University





Les
Joyeusetez
Facecies
Et Folastres Imaginacions
de

Caresme-Prenant Gauthier-Garguille
Guillot-Goriu Roger-Bontemps
Turlupin Tabarin Arlequin
Moulinet etc.



Et se vend
Chez Techener libraire
Tenant sa Boutique Place du Louure.
MDCCCXXX.

SOIXANTE ET SEIZE EXEMPLAIRES.

N. 74.

IMPRIMERIE DE J. TASTU.

Table des Pieces

Contenues dans le Volume.

6. Lettres Nouuelles contenantes le priuilege et auctorite dauoir deux femmes etc.
7. Les Droictz nouueaulx establis sur les Femmes.
8. Le Debat de lHomme et de la Femme.
9. Discours Joyeux de la patience des Femmes obstinees contre leurs Maris etc.
10. Le Plaisant Quaquet et Resiuyssance des Femmes pour que leurs Marys nyurongnent plus en la tauerne.

—

Sornettes

Aux Liseurs.

Simonides disoit que la femme est le naufrage de lhomme la tempeste de la maison lempeschement du repos la captiuite de la vie une peine iournaliere une beste familiere un chien orne et un mal necessaire.

Ce propos est cault mais de langue et sapience humaine. La sapience den haut parle mieulx et plus delectablement. Oyez la parole de cestuy qui a dit : il est meilleur destre deux que destre ung. Fy le vilain ! va ten grommeler

tout seul au coin de la cheminee : lhomme qui tresbuche veult vne femme qui le releue : lhomme qui a froid veult vne femme qui le rechauffe. Et ores a cil qui ne sait que faire fault vne femme pour exerciter son bras. Battre sa femme est chose de grant vertu : temoin cestuy a qui sa femme repprouchoit ne pas laimer ce qui ayant surpris le bonnasse mary : Comment maimerois tu ce dit elle veu que iamais nay este de toi battue? Luy estonne dung si merueilleux cas la battoit a son appetit se trouuant bien de la battre et elle destre battue ; tant y a que leur amitie grandissoit nuict et iour iusqua la parfin : car il arriua quune fois tant la battit que la vie et lamitie lui faillirent de mesme coup.

Mais ce nest icy le tems de rire et je reuiens a mon propos. Afin donc de syllogiser veridiquement cest asscavoir si la raison est le fait de cil qui dit de prendre femme ou de cet autre qui dit nen prendre pas iay comme abeille pillote de ca de la le miel des plus gentilles inuentions qui est le choix des ditz et des faitz des bons et mechants mesnages. En auront les bonnes femmes ioyeux deduits et les pauures marys de rire ie ne les tiens pas! Il en fauldra serrer ta ceinture et tenir tes chausses et auecque ca tes aureilles en alongeront de demy pie. Bien est il vray quen nul docte traicte lengeance feminine nest mieulx blasonnee comme en ces folastres liurets. Et si vous estes curieux den congnoistre ma pensee

elle me conduit voirement droict au mariage chose ioyeuse et vertueuse : car vous y trouuerez la resignation la foy la patience et lobeissance et oultre plus soyez bien outille pour la paix du menage. Ne veulx en dire ne vertes ne meures mais par bon conseil bien meriter des dames. Et faictes estat que ie suis ardent a la besongne. Je brouille ie remue ie tracasse ie rue ie folastre baliuernant riant sautant bricolant buuant daultant comme Panurge. Mais auecque cela vne creature doulce et benine toute propre a tomber dans la nasse comme dit cest aultre fretailleur en ses quinze ioyes du mariage. Et icy nay quung conseil au lieu de quinze pour le repos des maris. Soyez nice sans aultre pense-

ment : cest la tout le secret. Les haultains et les ruses en sont chasties et y laissent du poil : ien vouldroys rongner la broche aux ialoux : et pour conclure ces pratiques en facon proufitable a lespece muliebre cest a dire a la propagation des bambins qui actendent que vous ayez seize ans pour faire leur entree en ce monde si recorderoys tout a point la moitie de la harangue de Panurge : Mariez vous bons gabeleurs, ce sera le loyer de mes veilles! mariez vous aussi belles godinettes et ien recueilleray quelques lopins. Cest voirement une doulce adventure quune nopce : plus doulce encore la deuxiesme la troisiesme la quatriesme et ainsi iusqua la parfin! Si vous souhaitte (et icy iadmoneste les plus sen-

sibles en leurs esbatz) estre semblable a icelle Romaine laquelle par singuliere vertu eut vingt et deux maris ne pouuant non plus comme dit Eutrapel se passer de compagnons que chat de sa queue et gueux de sa besace. Si bien quen derreniere nopce par la poursuitte du peuple Romain qui en vouloit auoir le plaisir fut mariee a vng homme qui ia auoit enseueli vingt et trois femmes. Mais il gaigna son proces car il en eut moult la fin aussi bien que des aultres. Et fut sa victoire complette et enterra la vingt et quatriesme sans que la chronique nous dise si ce fut la derreniere.

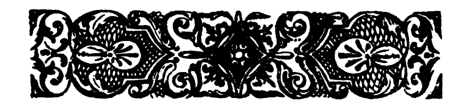
Joyeux et vertueux exemple a qui scaura limiter. Et comme mieulx ne pourroye ser-

moner a lappuy de mariage ie fine icy mes sornettes courueees abbadesques reues cornus et folastres deuis te souhaittant ioie en ta femme et racommodement en ton mesnage : et y en aura tousiours assez pour ton conuenant. Item ne te chagrine de rien : ne pas croire et ne pas voir voila le proufit. Cest ce que nous apprend le conte de cest autre bon homme lequel fut coqu battu et content ce que ie te souhaitte en toute verite et adieu mon amy.

NE SOY MARY :
EN TOVT MAL NY A
Y.

La Complaincte De Trop tost Marie.





La Complaincte

de

Trop tost Marie.

Dehors dehors yssez de ceste nasse
Dehors ne vous y boutez plus
Dehors cheminez ie vous chasse
Dehors ou vous estes perdus
Vous valez pis que morfondus
Dehors ie vous conseille et prie

Uentrez iamais es tels abus
Cest le comble de la folye.

Fuiez ie vous requiers pour Dieu
Mes amys fuiez la passade
Fuiez ce tresperilleux lieu
Qui ne porte fors que dommage
Chascun de vous ait bon courage
De escheuer telle temptation
Ja ny trouuerez dauantaige
Fors que toute perdition.

Helas mes freres crestiens
Pour Dieu prenez en patience
Car ie ne vous celleray riens
Pour acquiter ma conscience
Si vous prie en la reuerance
De la doulce vierge Marie
Pour escheuer toute meschance.

V.

Gardez que nul ne se marie.

Le saige nous enseigne et dit
Que nul ne doibt aultruy reprendre
Daucun vice ou tache mesdit
Quon peust sur luy voir ne mesprendre
Je le dy pour moy qui aprendre
Ay voulu a faire telz ieulx
Garde soy chascun dy mesprendre
Car certes ils sont oultrageux.

Oultrageux las ie ne pensay
Trois fois ce que vouloye faire
Mais hastiuement mauancay
De ma grant follie parfaire
Jestoye simple et debonnaire
Sans mal penser aucunement
Maintenant iay pour mon salaire
Ennuy soucy peine et tourment.

Pensez que cest que de seruaige
Pensez que cest que de franchise
Seruitude de mariage
Est deuant toute aultre mise
Tout homme saige la desprise
Ne si bonne qui ne vouldra
Car cest la plus folle entreprise
Que iamais homme entreprendra.

Regardez ou vous vous boutez
Poures cornards folz estourdis
Ne soyez pas si rassotez
Si oultrageux ne si hardis
Que par vos faitz ne par voz ditz
Vous vous boutez en tel lyen
Car par le Dieu de paradis
Jamais ny aurez ioye ne bien.

Trop mieulx il vauldroit pour mon ame

Que vous deuinciez Celestin
Cordelier Jacopin ou Carme
Hermite au boys ou Augustin
Fuiez vous querez vostre fin
Et labregement de vos iours
Et pour ce nul ne soit enclin
Dy entrer a droit ny a rebours.

Homme franc qui na point de tiltre
De seruitude aucunement
Tu as ton liberal arbitre
Tu es en ton commandement
Tu fais a ton vueil et talent
De tout ce que Dieu ta donne
En seruitude nullement
Ne soyes trop habandonne.

Se tu scauois quel charge ceat
De femme prendre a gouuerner.

Tu ne serois pas si tost prest
De toy laisser enueloper
Ne de toy laisser attraper
Ne engloutir en celle nasse
Dont nulz si ne peuuent eschaper
Jusques quelle se rompe ou casse.

Les religieux mendiens
Peuent bien autre ordre prendre
Si font chanoynes ou doyens
Officiers leurs offices vendre
Nest nul qui les peust reprendre
Mais nous qui sommes mariez
Ne pouuons monter ne descendre
Tant sommes a ce point liez.

Cest bien lie qui si bien lie
Que homme ne sache deslier
On est perce iusques a la lye

On na bessoing de tonnelier
A vaisseaulx cuues relier
En partie en double maniere
En mariage soy lier
Nest acquest fors que perte clere.

Certes ie ne veulx pas blasmer
Mariage que Dieu ordonne
Mais du tout le veulx honorer
Car elle est belle et si est bonne
Saucunement ie mabandonne
Den plus parler que ie ne doy
Aux femmes la charge ien donne
Car chascun iour ie veois de quoy.

Et pour vous donner a entendre
La pourete que on y treuue
Bien le puis dire sans mesprendre
Car pour quoy ien ay fait lespreuue

X.

Helas ie feis petit chef doeuure
Aussi petitement men prent
De poure ouurier poure est loeuure
A honte vit qui rien naprent.

Assez cuydois auoir aprins
Et pensois que ie fusse sage
Mais toutesfois iay este prins
Comme est le poussin soubz la cage
Qui na seullement dauantage
Fors quautant que la cage dure
Ainsi suis ie en mariage
Enclos et fault que ie lendure.

Endurer cest bien maugre moy
Que ie lendure cest contrainte
Car ie vous iure sur ma foy
La ioye que ie fais est fainte
Je suis tenu en telle crainte

Que ie vaulx pis que trespasse
Pas ne suis venu a lattente
Que ie pensoye le temps passe.

Quant de nouueau fus marie
Jeuz bon temps enuiron trois iours
Je nestoye point harie
Jestoye tout remply damours
Je faisoye souplesses et tours
Je ne tenoye na ciel na terre
Mais aussitost ieuz le rebours
De soucy qui my mena guerre.

Courant il me vint assaillir
Dautre coste moult asprement
Tant quil me faisoit tressaillir
Fust en veillant fust en dormant
Soing mestoit tousiours au deuant
Et encore me fait frontiere

Auecques eulx est maintenant
Laage qui porte la baniere.

Huyt iours apres ou enuiron
Noz nopces pour le temps passer
Iassis ma femme en mon geron
Et la commencay a embrasser
Disant ma seur il fault penser
De recouurer le temps perdu
Et de scauoir recompenser
Ce que nous auons despendu.

La Dame

Adonc par despit se leua
Et se tira arriere de moy
En moy disant esse cela
Helas bien chetiue ie voy
Que iamais nauray par ma foy

Auec vous fors que tourment
Je suis ployee en poure ploy
Jay ia mon dernier sacrement.

Helas bien me doy soucier
Que nous ferons dedans dix ans
Quant nous aurons nostre fouyer
Empesche de petis enfans
Qui seront tousiours demandans
Et crians empres nostre oreille
Se nous en sommes desplaisans
Ce ne sera pas de merueille.

Mauldit soit lheure que ne fus
Boutee en aucun beguinage
Ou recluse en vng lieu reclus
Pas ne fusse en si grant seruage
Vous me chassez ia en lounrage
Et si na pas trois iours passez

Que nous sommes mis en mesnage
Par Dieu bien vous tost commencez.

Puis sire donc quil vous plaist
Il me plaist bien car cest raison
Vostre vouloir ne me desplaist
Ains me plaist en toute saison
Sire estes de ceste maison
Et ie suis vostre chamberiere
Je vouldroye trouuer achoison
Que gisant fusse morte en biere.

Plaise a Dieu que briefuement
Si serez destrappe de moy
Congneu vous ay en peu dheure
Et si ie ne scay ne ne voy
Ne ne congnois raison pourquoy
Vous me parlez de telle besongne
Par mon serment bien iapercoy

Que de vous nen ystra que grongne.

Par Dieu sire bien vous aduise
Que oncques ne trauaillay iournee
En lhostel ou vous mauez prise
Aincoys estoye la mieulx aymee
Je fus de plusieurs demandee
Et si ne voulus one auoir
Que vous a qui me suis donnee
Tant eust grant tresor ne auoir.

Suis ie du lignage venue
Pour auoir peine et trauailler
Moy qui estoye chere tenue
Et ne me conuenoit songner
Fors seullement que Dieu prier
Aller aux danses et aux festes
Ma vie ne prise vng denier
Car ie congnois tel que vous estes.

Prins auez en moy dieu mercy
De la chevance belle et bonne
Or argent grant plante aussy
Rentes heritages grant somme
En ce pays il ny a homme
Tant soit riche ou de parens
Qui neust ose de ma personne
Auoir bien ioyeulx et perens.

Pas ne dy que ne fussiez digne
Dauoir meilleur que moy dix fois
Helas tant me semblez benigne
Tant gracieulx doulx et courtois
Que toutesfois et quantesfois
Que on parloit de vous seullement
Que autour de moy nauoys
Que plaisir et esbatement.

Apres quelle eust fait ses regretz

Comme femme bien couroucee
Elle sassist soubz vng degretz
Bien dolente et bien esplouree
Et mauldit lheure et la iournee
De cueur courouce et marry
Que oncques elle a este nee
Pour espouser vng tel mary.

Quant ieuz escoute et ouy
Ce quelle malla reprocher
Je me trouuay si esbahy
Que delle nosay approcher
Sa langue vers moy desclisa
Et ne scay ou pouuoit pescher
Les motz que enuers moy applicqua.

En celle doulloureuse nasse
Je me boutay pour paix auoir
Force fut que ie my boutasse

Et si nen auoye nul vouloir
Mais ma femme qui decepuoir
Me vouloit pour my faire entrer
Ne mist gueres a conceuoir
La maniere de my bouter.

Or vint sa mere en ma maison
Qui la trouua quelle plouroit
Et tantost me mist a raison
En moy demandant quelle auoit
Disant que pas aprins nauoit
Que sa fille fust mal menee
Et que bien elle apperceuoit
Que ie lauoye couroucee.

Da dis ie par ma foy madame
Rien ne luy ay fait ne mesdit
Seruir la vueil de corps et dame
Du bon du cueur sans contredit

xix.

Tant seullement ie luy ay dit
Quil falloit pencer du mesnage
Elle en a eu si grant despit
Par ma foy cest trop fier courage.

Par Dieu dist la mere beau filz
Pas ne la deuez ledenger
Car elle nauoit pas apris
A besongner ne a mesnager
Mon beau filz pour vous abreger
Nen parlez plus ie vous en prie
Oncques ne fut en ce danger
Dont ie loue Dieu et remercye.

Or sont venues les cousines
Pour acomplir ma passion
Puis les commeres et voisines
Ce semble vne procession
Dieu scet la grant destrution

Boyuent mon vin tout a leur aise
Tout y va a perdition
Et si conuient que ie men taise.

Vng iour a la feste la mainent
A deux ou troys lieues dicy
Dieu scet se grant ioye demainent
Et se peu prennent de soucy
Les cousins y viennent aussy
Qui peult estre ne luy sont rien
Je dy moy sans cas ne sans cy
Que oncques nen vint vng a bien.

Or fault faire vng pelerinage
A Sainct Claude ou Alience
Car vouee y sont pour la grant rage
Quelles ont eu comme ie pense
Et donc qui aura patience
De voir faire telle derrision

xxj.

A troter prennent leur plaisance
Non pas a garder leur maison.

Maintenant fault auoir habitz
Robes et autres habillemens
Verges dor perles et rubis
Seintures dorees dyamans
Menus vers letices gritz blancs
Chapperons tout me fault fournir
Puny suis ie fais le payement
En ce point me conuient fournir.

Pensez vous quelle prengne garde
Comment largent despent ou non
Le feu sainct Anthoine les arde
Elles et leur opinion
Nous leur baillons trop de bendon
Que bon gre en ait nostre dame
Nous en aurons tel guerdon

xxij.

Que chetifz serons sur mon ame.

Or ca Dieu me doint pacience
Car ie suis bien passionne
En peine langueur et souffrance
Autant que homme de mere ne
Puisque a ce suis condempne
Je regracie le Dieu des cieulx
Se mon estat est ordonne
Bien voy que iamais nauray mieulx.

Considerant que ie ne puis
Ho ne io nauant ne arriere
Je me souhaitte en vng puis
Caiche sans que riens ny pere
Hideux puant et sans lumiere
En desespoir pres de la mort
Rongeant mon frain cest la maniere
Sans attendre de nul confort.

xxiij.

Vous qui estes en liberte
Priez pour le poure perdu
Lequel est ia desherite
Qui ainsi a le sien perdu
Jamais ne luy sera rendu
Car chascun iour son cas empire
En tous estas est confondu
Helas il sen tient bien de rire.

Finis.

La

Complaincte

Du Nouueau Marie

Auec le dict de chascun lequel Marie se complainct des Extencilles qui luy fault auoir a son Mesnayge et est en maniere de Chanson

Auec la Loyaulte des Hommes.



I





La Complaincte
Du Nouueau Marie.

Or escoutes communement
Et nous vous dirons en present
Une chanson rimee :
Cest pour donner aduisement
A ceulx qui ont entendement
Dauoir femme espousee.
Quant ie me marie lautryer
Je ne fus mye sayge

iv.

Je me mis en trop grant dangier
Quant ientray en mesnayge.

Quant en mesnayge fus entre
Et ie me fus bien aduises
Il ne me tint de rire
Des pourettes y a asses
De y demourer suis tant lasses
Que ie ne le scay dire:
Ma femme me print a tencer
Quant ce vint a quinzaine
A mesnayge na que encombrier
Oncques ne vy tel peine.

A mesnayge fault pain et vin
Sarges et coustes et cousin
Varlet et chamberiere
Nappes touailles draps de lin
Coqs et gelines et poussin

V.

La crible et la chruiere
Ratel et petel et mortier
Et la pelle a lauaine
Potz de cupre et mainte cupllier
Robes et draps de layne.

Mesnayge veut tables et bancs :
En mesnayge aux petis enfans
Qui font assez de haire :
En mesnayge fault des lyans
Pour mener les vaches aux champs
Cest chose necessaire :
En mesnayge fault de brebis
Pourceaux beufz et charrettes
Les ceaulx pour tirer leau du puis
La hotte et la brouette.

En mesnayge fault chat et chien
Qui menguent et ne font rien

Et cheuaulx en estables
Souffles lanternes font grant bien
Pois febues par sainct Julien
Ils sont moult prouffitables
Aux ongnons et harenc sor
Pour menger en caresme :
Mesnayge veult argent et or
Sans auoir nes vng terme.

A mesnayge fault des cousteaulx
Chausses soulliers et estiuaux
La sarpe et la congnee
Potz destaing escuelles plateaux
Chauderons poisles et vaisseaulx
Fault a qui se marie.
En mesnayge fault des balais
Et chambre bien garnye
Poisles de fer et les chienetz
Et vne cremylye

vii.

La huche en quoy on mect le pain
Chandeliers de fer ou darain
  Le treppie les sallieres.
Sacz et belluteaulx pour certain
Et gancz pour mettre en sa main
  Bourses et gibecieres
Fil esguilles et mirouer
  Les forces et le peigne
Broches de fer aussi trenchouer
  Et vaisseaulx de cuysine.

En mesnayge fault des berceaulx
Et petits paillons et longeaulx
  Des nattes et du feutre :
Nul ny entrera si chaulx
Si dur sy ligier ne sy baulx
  Quil ny ayt assez haire :
Vng gril y fault et vng hauet
  Et cuue baigneresse

Et vng trauoulet vng thouret
   Il ny a que tristesse.

En mesnaypge fault vng flaiel
Des turcoises et vng martel
   Cribles vans et corbeilles
Tasses dargent en riche hostel
Ou vng plus beau riche iouel
   Chaires formes et scelles
Sel gres vinaigre et verius
   Huylle pour le potaige
Les clefs dont on ferme les hus
   Tout tient lieu en mesnaypge.

En mesnaypge fault dom denier
Il nest nul meilleur mesnagier
Foy que doy a sainct Eustace
Mainte grant cuue et grant panier
Leuer matin et tard coucher

ix.

Mainte femme en est lasse :
En mesnaypge fault le myssouer
Pour myssier la poree
Quenoulle fuseau et batouer
Pour batre la buee.

En mesnaypge fault vng iardin
Mesures et auges a vin
Et la house et la pelle :
En mesnaypge fault maint escrin
Potz de terre par sainct Martin
Ratellier eschelle :
En mesnaypge fault vng boessel
Et charbon et chandelle
Esperons espee et mantel
Housse cheual et selle.

En mesnaypge fait bon entrer
Vous qui vous voullez marier

X.

Ne vous atarges mye
Mariez vous sans demourer
Tel cest marie cest puer
Je le vous certifie
Qui aymast mieulx par sainct Omer
Que il ne le fust mye :
Or veulx ie ma chanson finer
Dieu gard qui la oype.

—

XI.

Le dict de Chascun.

On dit souuent et dit on voir
Quon ne peult prendre a iour dyner
Que vne messe et vng bon disner
A ce me vueil bien accorder
Et me plaist bien quil soit ainsi :
Vous ne scauez que ie quiers cy
Je party essoier descondun
Ou ie prins le dit de chascun
De chascun vous parleray cy
Chascun ne scait pas qui ie suy :
Je croy se chascun le scauoit
A chascun gueres ne chauldroit :
De chascun vous diray la vie
Chascun a sus son frere enuie
Mais ie ne len puis destourner
Chascun ne me veult point aymer

Chascun vouldroit estre grand maistre
Mais chascun ne le peult pas estre
Chascun veult que on luy porte honneur
Chascun veult faire lentendeur
Chascun veult auoir ses souhaits
De grans viandes et dentremetz
Chascun veult auoir seigneurie
Chascun veult auoir belle amye:
On parle de chascun aux veilles
Chascun cuide valoir merueilles
Chascun veult porter vne aumuce
En maniere de coqueluche
La cornette ou le chappeau
Pour contrefaire le damoiseau
Chascun veult faire moult de choses
Qui ne sont mye icy descloses
Chascun veult estre bien venu
Courte robe longue poullaine
Cest pour mieux faire la fredaine

Chascun veult estre bien montes
Chascun veult estre desieunes
Chascun cy veult auoir ouen
Soulliers ouures de cordouen
Chascun veult manches a gouttiere
Chascun veult auoir gibeciere
Chascun veult auoir robbe ouuree
Chascun veult auoir robbe chicquetee
Chascun veult auoir estat gent
Chascun veult auoir de largent
Chascun bien souuent nen a point
A chascun ne vient mye a point
Se le Roy nen fait tant forger
A chascun coffre ne landier
Ne faudra pour mettre le sien :
Chascun dit partout qui na rien
Je croy que chascun nen peult mais
Car chascun a moins quoncques mais
Chascun vouldroit estre Sainct Pere

xiv.

Cardinal Roy ou Emperiere
Prince Duc Conte Cheualier
Chascun veult faire lescuyer
Car chascun pense sil estoit
Que iamais rien ne luy fauldroit :
Chascun vouldroit estre chanoyne
Arceuesque prelat ou moyne
Abbe prestre ou secretain
Doyen cure ou chappelain
Chascun vouldroit estre Augustin
Cordelier Carme ou Iacoppin
Car chascun dit a son propos
Que telz gens viuent a repos
Et quils ont argent pour chanter
Dont chascun ne peult point finer :
Chascun veult faire le iongleur
Chascun veult estre hocqueleur
Chascun ne fait pas a aultruy
Ce qui vouldroit quon fist pour luy

xv.

Chascun veult avoir bon marche
Chascun a peur destre engine
Chascun veult faire le trompeur
Chascun veult faire le trycheur
Chascun plaide chascun rapine
Chascun tence chascun hutine
Chascun veult estre maries
Et quant chascun en est tenues
Chascun ne le vouldroit point estre
Chascun veult mener les beufz paistre
Chascun veult le monde aveugler
Chascun se feroit trop doubter
Sil estoit prevost ou baillifz
Chascun si prent sur le plat pays
Biens et vivres sans riens payer
Et sans y riens en a conter
Chascun prent a tort et a droit
Chascun paye envye sen qui doit
Chascun se plaint chascun se deult

xvi.

Chascun ne fait pas ce qui veult
Car sil faisoit sen qui voudroit
A chascun gueres ne tendroit
Et pourtant qui ne fait mye
Ce qui vouldroit chascun Dieu prie
Que chascun puisse si bien mourir
Que au regne Dieu puisse venir
Ou la ioye sera sans fin
Chascun boit voulentiers bon vin
Si feroys ie se ien auoye
Dieu doint a chascun paix et ioye
Et la gloire de paradis
Icy endroit fine mes ditz.

—

La Loyaulte des Hommes.



Vous verrez toutes les riuieres
Les bois et les foretz brusler
Les champs aussi et les bruieres :
Les poissons tous en lair voler :
La mer tarir les chiens parler :
Bugles courir mieulx que cheuaulx

xviii.

Enfans dung an bientost aller,
Quant tous hommes seront loyaulx.

Toutes langues seront ouurieres
De bien scauoir conseil celer:
Par tout seront dor les minieres:
Les cheures scauront bien filler:
Dieu fera les mons aualler:
Les gens ne feront plus de maulx:
Riens ne voirez dissimuler
Quant tous hommes seront loyaulx.

Dyamans dedens les carrieres
Verrez aux oliphans tailler:
Les aneaux dedens les minieres
Aux dromadaires esmailler:
Les cerfz pour courrir reculer:
Les ours porter les grans chasteaulx:

xix.

Chascun verrez esmerueiller
Quant tous hommes seront loyaulx.

Prince vous verrez batailler
Encontre les loups les aigneaux :
Les foibles les fors detailler
Quant tous hommes seront loyaulx.

Cy fine la Complaincte du Nouueau
Marie auec le dict de Chascun
et la Loyaulte des Hommes
nouuellement imprime
a Paris.

La
Consolation

Des Mal mariez fort necessaire a plusieurs personnes qui desirent passer le reste de leur vie auec plaisir et contentement.

A Paris.



La Consolation

des

Mal mariez.

Pour les Hommes.

Si tu te plains que ta femme est trop bonne
Layant garde trois sepmaines en tout
Attends vn an et tu perdras a coup
Loccasion de ten plaindre a personne
Mais si elle est malicieuse et fiere
Par mon conseil ne len estime moins

iv.

Je prouueray tousiours par bons tesmoins
Que la meschante est bonne mesnagere.

Si par nature elle est opiniastre
Commande luy toute chose a rebours
Et tu seras seruy suiuant le cours
De ton dessein sans frapper ny sans battre.

Si au bourbier menteur elle se plonge
Croy le rebours de ce quelle dira
Et tu verras quelle te seruira
De verite pensant dire mensonge.

Si elle dort la grasse matinee
Cest ton profit dautant quelle na pas
Tel appetit quant ce vient au repas
Et son dormir luy vault demy disnee

Si elle fait la malade par mine
Va luy percer la veine doucement
Droit au milieu et tu verras comment
Tel esguillon luy porte medecine.

Si elle est vieille ou malade sans cesse

V.

Tu la scauras sage contregarder
Attendant mieux et si pourras garder
Pour vng besoin la fleur de ta ieunesse.

Si tu te plains que ta femme se passe
De faire enfans par faute dun seul point
Sois patient mieux vault ne sen voir point
Que den auoir qui font honte a leur race.

Mais si tu dis que la charge te presse
Denfans petis dont la teste te deult
Ne te soucie il nen a pas qui veult :
Ils taideront a viure en ta vieillesse.

Si quelquefois du vin elle se donne
Cela luy fait sa malice vomir
Cest vn potus qui la fait endormir :
Femme qui dort ne fait mal a personne.

Si le Ciclope a tache son visage
Dune laideur qui ne se peut oster
Cest pour du ieu damour te desgouter :
Qui moins le suit est repute plus sage.

Daultre coste ne sortant de ses bornes
En beaux habits la blancheur de son tainct
Ne te fera de ialousie attainct
Ains te rendra franc de porter les cornes.

Si bien paree elle faint lamiable
Sortant dehors ie te diray pourquoy :
Cest pour complaire a aultruy plus qua toy
Veu quau logis elle ressemble au diable.

Si tu me dis que tousiours elle grongne
Cest pour tenir en crainte sa maison :
Il mest aduis quelle a quelque raison
Veu quen groignant elle fait sa besongne.

Si elle est braue et superbe sans honte
Tel te dira auiourdhuy et demain
Bon iour monsieur le bonnet a la main
Qui parauant de toy ne faisait conte.

Si gracieuse en tenant bonne geste
Au descouuert son beau sein elle a mis
Cest quelle veult donner a tes amis

Opinion tres bonne de la reste.
Mais si elle a ioue son pucellage
Nen sonne mot : celuy qui la gaigne
Perdant le sien libre ta espargne
Un grand trauail : cest autant dauantage.
Si elle fait a tes amis seruice
De corps et biens par liberalite
Elle vaut plus que tu nas merite
Elle nest point subiecte a lauarice.
Lauarice est vn vice miserable
Lon voit souuent quun faquin vsurier
Va choisissant tel pour son heritier
Qui le vouldroit voir mort sur vne table.
Lauare encor a vn pourceau ressemble
Duquel iamais honnestete ne sort
Pendant quil vit : mais depuis quil est mort
Tous les voisins en font grand chere ensemble.
Si tu me dis quelle est insatiable
Ne se pouuant daulcun gaing contenter

viij.

Apres sa mort tu te pourras vanter
Dauoir trouue le butin amiable.

Si tu te plains quelle a mauuaise teste
Il mest aduis que tu te fais grand tort
Elle en fera le vinaigre plus fort :
Au demeurant elle est sage et honneste.

Si elle court et souuent se promeine
Par cy par la na elle pas raison?
Cest pour laisser la paix en ta maison :
Quand elle y est trop de bruict elle y meine.

Si tu la dis mauluaise mesnagere
Nespargnant rien pour faire vn haschepot
Elle sadonne a escumer le pot :
Viue tousiours la bonne cuisiniere.

Si elle a fait voler son mariage
En gros estat et dissolution
Tu las permis par vaine ambition
Cest pour te rendre en tes vieux iours plus sage.

Si ta femme est de pauure parentage

xvij.

Nen sois fasche : car le riche apparent
Prompt au mespris de son pauure parent
Ne luy sert plus que dung fascheux ombrage.
Socrates fut homme plein de science
Qui se voyant de sa femme oultrage
Ne la voulut battre comme enrage
Mais fut contraint de prendre patience.

xviij.

Pour les Femmes.

Si ton mary ca et la se promeine
Pour changer dair nen ayes pensement :
Il fait cela pour ton soulagement
Et pour dispos te releuer de peine.
Mais sil y prend chose que dire il nose
Pour auoir sot en eau trouble pesche
Le voyla bien puny de son peche :
Laisse le a part sa sante se repose.
Sil a perdu en son age denfance
Vng grain des siens tu ny prens pas plaisir
Tu mentens bien : mais il vault mieulx choisir
Vng bon tesmoin que deux sans souuenance.
Si ton mary va son argent despendre
A la tauerne il a quelque raison :
On ne despend pas tant en la maison

Et lordinaire en est quelque peu moindre.
Si tous les iours comme incense il crie
Tempestatif colere sans repos
Faisant mestier de battre a tous propos :
Endure tout : bien ayme qui chastie.
Si charge dans il saccoutume au ieune
Ne pouuant plus a la chasse trotter :
Tu scais quil fault vieillesse supporter :
Sois patiente apres le vieil vng ieune.
Si a prouuoir sa maison il ne pense
En temps et lieu du charbon et du bois
Tu nen mectras pas tant a chasque fois
En ton souper pour euiter despense.
Si tu pretens laccuser dauarice
Vaultant quil veult son argent espargner
Cest quil a eu de peine a le gaigner :
Ne ten soucie : espargne nest pas vice.
Si soupconneux il na ny goust ny grace
Ne sesmouuant pour gay te caresser

XX.

De ses faueurs il te conuient passer :
Repose toy tu en seras plus grasse.
Si a iouer son argent il saddonne
Il a desir de riche deuenir :
Mais il ne veult iamais se souuenir
Que lhomme droict ne fait tort a personne.
Sil est par fois chagrin et fantastique
Il doibt auoir quelque perfection
Pour contrepoids de limperfection :
Lhomme desprit est souuent lunatique.
Si de bonne heure en soubdaine manie
Il a son bien et le tien despendu
Nen fais semblant tu nas pas tout perdu :
Tu tes aidee a en faire grand vie.
Si par exces lhumeur froit le tourmente
Pour aller doux il laisse le courir
Ne te pouuant au besoin secourir :
Femme dhonneur de bien peu se contente.
Sil ne faict cas douyr ta remonstrance

xxj.

Voulant tousiours a sa teste obeyr
Si mal luy vient ne te vueille esbahir :
Conseil de femme est meilleur quon ne pense.

Sil a este forge du coste gauche
Et toy limee a rebours de raison
Vous naurez point de bruict en la maison :
Quant a ce point vous viurez sans reproche.

Quant vng sergent mal plaisant te resueille
Lui commandant quelque debte payer
Sil est fasche ne ten vueille esmayer :
Faulte dargent est douleur nompareille.

Sil va faignant vne folle simplesse
En temps et lieu il ny a nul danger
Asseure toy que pour saduantager
Il conuertit sa folie en sagesse.

Si sous son ongle vng las tirant samasse
Tu mangeras du gibier appreste :
Car par malheur lhomme au droict arreste
Ne prend plus rien sil ne va a la chasse.

Sil est vng sot superbe sans doctrine
Voila le train des ieunes maintenant
Il paruiendra : mais quil soit souuenant
De parler peu et tenir bonne mine.
Mais sil dispute il tombera en frische.
Pauurete las! de quoy te fasches tu?
Tout le scauoir ny sert pas dung festu :
Il gaignera moyennant quil soit riche.
Si pensatif il sadonne a lestude
Il gaignera (sans risc) largent et lor :
Engarderas la clef de son tresor
Prenant repos sans grand solicitude.
Sil est soldat et amy de la guerre
Par son respect on te respectera :
A son retour braue il tapportera
Quelque ioyau venant destrange terre.
Si quelque fois le reume le tourmente
Tel humeur vient des poulmons arrouser :
Le reume peut a la mort sopposer

xxiij.

Coupant chemin a vne fieure ardente.
  Sil est vexe dune morne paresse
Il sen ira de bonne heure coucher:
Tu ne craindras quil te vienne empescher
Le doux effect dune libre promesse.
  Si impudent sans mesure il se prise
Entrant partout comme vng audacieux
Laisse luy faire il nen vauldra que mieulx :
Et telles gens fortune fauorise.
  Si affronteur il vante sa richesse
Il te fera tousiours braue marcher :
Quant il sera par contrainte cacher
Tu demeurras du bien daultruy maistresse.
  Si a mal faire hardy il se dispose
Nestant iamais daulcun bien desireux
Pense quil nest homme si malheureux
Qui employe ne serue a quelque chose.

Fin.

Le

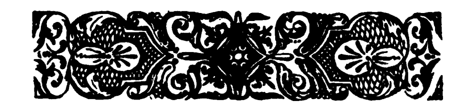
Danger

De se Marier par lequel on peut
congnoistre les perils qui en
peuuent aduenir tesmoing
ceux qui en ont este
les premiers
trompez.

A Lyon:

Par Benoist Rigaut demeurant
pres la place de Confort.

Auec Permission.



Le

Danger de Mariage.

T. R.

Heureux est celuy la qui peut passer sa vie
En libre celibat sans la rendre asseruie
Aux imperfections du sexe feminin
Imbu de tout malheur dordure et de venin
Qui tient tousiours cache secret en sa pensee
Un vengeur appetit de l'iniure passee
Inconstant mensonger autheur de vanite
Plus tost a mal qua bien de nature incite
Miserable appasteur des hommes vertueux

Lesquels il scait gagner dun seul trait de ses
yeux.
Nul na mieux descouuert sa subtille menee
Que le plus sage roy de la terre Idumee
Luy mesme neantmoins a la retz sest surpris
De ce quau parauant il auoit a mespris.
Lheros Cyrinthien qui dun bras vigoureux
Deffeit et surmonta tous les monstres affreux
Puis dompta de Pluton la puissance infernalle
Sest range fillandier a la trame dOmphalle
Et en fin se laissant a ce sexe conduire
Sest veu vif consumer en feu par Deianire.
Sanson des Philistins le redoubte vaincueur
Par sa femme a este priue de sa vigueur :
Pauure prince gregeois enfant du viel Atree
Capitaine prudent de la Gregeoise armee
Que ta seruy (dy moy) dauoir en ta maison
La victoire emporte du superbe Ilion?
Brullant tes ennemys apres finir ta vie

V.

Par le dol malheureux de ta femme ennemie
Vne femme ta faict les Troyens guerroyer
Vne femme ta faict a Minos enuoyer.
Chilperic roy francoys a delaisse le monde
Meurtry cruellement au sceu de Fredegonde :
Candales Lydien est de nuict massacre
Dans son lict coniugal a Hymen consacre
Par le commandement de sa femme cruelle
Laquelle auec Gyges lui seruit de bourrelle.
Bref il ny a malheur que la femme ninuente
Pour perceuoir le fruict de sa damnable attente :
Elle ayme son mary de semblant seulement
Et a quelque mignon corrompant son serment
Transfere de lamour son impudique grace
Et lui faict vsurper la coniugale place
Pendant que le bon corps se consume et tra-
uaille
Pour au soir rapporter a la maison la maille.
Ainsi le dieu boiteux lorsque dun chauld courage

Il forge a Jupiter le tonnerre et lorage
Est trompe de Venus laquelle mollement
Auec Mars le guerrier prend son esbattement
Et du congrez furtif quelque chose sengendre :
Dun pere putatif vn vray pere on peut prendre
Qui songneux de lenfant pensant estre le sien
Afin de lesleuer nespargne point son bien
Et ioyeux de par luy veoir pulluler sa race
Or luy baise les yeux lumiere de sa face
Or sa bouche mollette or son front enfantin
Pour ce faire souuent larrachant du tetin
De pareille facon les ignorants oyseaux
Les petits supposez couuent sous les tuyaux
Des cocuz cauteleux : et le saige vulgaire
Ose appliquer ce mot a vng sens tout contraire :
Voila voila les traicts la facon et la ruse
Comme de la bonte des hommes on abuze
Donc toy qui as desir deuiter ce Charybde
Sois sage ie te prye aux despens de lAlcide

Fuy lappast doucereux finement estoffe
De mille raiz ardens de ce sexe coiffe
Fuy ainsi qu Ulysses de Circe le breuuage
Et du malheur des siens fay ton apprentissage
Qui se laissant conduire a la volupte vaine
En porcine changer virent leur face humaine.
Remede plus certain on ne te scauroit dire
Pour euiter de loing ce dangereux martyre
Que viure en celibat assure gardien.
De nostre liberte qui surpasse tout bien..
Lorsquun ieune cheureau sent sa teste cornue
Penchee soubz le ioug serre dune charrue
Pert toute sa vigueur gaillardize et deuient
Morne lourd et pesant et pas a pas reuient
Le soir en la maison du censeur tout lasse
Trainant derriere eux le coustre renuerse.
Ainsi il en aduient a cil qui se submet
A la loy dun Hieran qui le tiendra subiect
Accable de soucy de trauail et de peine

Qui luy faict regretter sa vie primeraine.
Au contraire celuy qui vit tousiours garcon
Est exempt du soucy na soing de la maison
Ny de mesnage aucun : son plaisir le nourrit
Et dun enfant criant ne lesueille le bruit
Au fond de son repos qui suruient en laureille
Dun marie homme alors que plus il sommeille :
Pour plusieurs maintenir suant il ne trauaille
Il ne doit a son roy aulcun emprunt ny taille
Un sergent refrongne ne lattrappe au collet
Pour le faire payer et mettre en castellet
Il narreste en nul lieu tousiours court par le monde
Un vrai cheualier errant de la Table ronde
Et bien qua tous propos vagabond il sen aille
Si ne peut il aller pourtant a Cornuaille
Ou dun subtil moyen eslongne de la veue
Dune ronde lon faict vne teste fourchue.

Finis.

Les

Tenebres

De Mariage.

A Paris

Par Pierre Mesnier portier de la porte
Sainct Victor.

Icy verras en brief langage
Les Tenebres de mariage
Lesquelles furent sans mentir
Composees par ung vray martyr
Qui fut par dix ans en seruage.



Les Tenebres de Mariage.

La premiere Lecon.

Helas.

Quomodo peult auoir plaisir
Qui femme a hors de son desir
Et qui ne la treuue a propos :
Plus grand mal ne scauroit choisir
Il pence quil na pas loisir
De prendre souuent son repos.

iv.

Mariage nest que sabat
On crie on y tance on y bat
On y morfond on y a la tour :
Si vous comptez haut on rabat
On y a dueil au lieu desbat
Ainsi vous en prend il a tous.

Des grans seigneurs nen parlons point
Car il ny a rien mal a poinct
Tout se gouuerne par compas :
Quand y a quelque dueil qui poinct
On ne veut pas frapper au poinct
On pense ce quon ne dit pas.

Les princes grans seigneurs et dames
Sont gouuernez de corps et dames
Ainsi que les autres humains :
Si nous auons souuent des blasmes
Et des reproches de nos femmes
Las pensez quilz nen ont pas moins.

Des seigneurs nous fault desporter

v.

Sans aulcun mal en rapporter
Car a nostre estat nappartient:
Mais parlons sans disputer
Du mal qui nous conuient porter
Et qui mon cueur enueloppe tient:
Ioly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

La seconde Lecon.

He Dieu.

Entre nous autres poures gens
Qui estions si mignons et gents
Deuant quen lordre fussions mis
Nous sommes poures indigens
Et nattendons que les sergeans
Qui sont noz mortels ennemis.
Mesnage nous vient assaillir
Qui nous faict trembler tressaillir

Et mect nostre plaisir bien loing :
Toutes ioyes nous faict faillir
Et de nostre oeil le dueil saillir
Ce quil fault donner au besoing.
Il fault du pain du vin des noix
Du lard des febues et des pois
Des oignons et des choux cabus
Des fagots chandelles du bois :
Je ne scay qui a faict ces loix
Quand a moy ie ny vois quabus.
Il fault robbes et chapperons
Houseaux pantoufles esperons
Licts draps mouchouers et couurechefs
Paniers corbeilles et corbeillons
Chausses souliers et coterons
Et Dieu scait quils sont empeschez.
En lieu de nous reconforter
Desplaisir il nous faut porter
En nostre bon heur actendant



vij.

Par faulte de nous supporter
Les aureilles nous fault porter
En la guise dung chien pendant :
Joly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

La tierce Lecon.

Tourment.

Si la femme a maulfaise teste
Vous ne veistes oncques telle tempeste
Cest enfer loing de paradis
Au moins on vous nommera beste
Et villain pouilleux deshonneste
Sans cesse vous serez mauldits.
De iour il fault que nous taison
Et son nous faict tort ou raison
Dieu scayt comme on va desbattant
Flic fluc ne sont point de saison

Mais en gardans nostre maison
Jouer nous faut au mal content.
Et si ialousie sy mect
Et on ne tient ce quon promect
Dieu scapt comme on est chapitre :
Jean le Groin maistre Jean Fumet
Racompte le mal quon commect
On est eschele et mitre.
On faict le soleil eclipser
Poures ne font que ratisser
Ils ont peine en toute saison :
Le lict fault couurir tapisser
Et donner le pot a pisser
Ains comme il est de raison.
Helas cest vng petit enfer
Il ne sen fault que Lucifer
Chaux souffre poix et plomb fondu :
Il fault la chemise chauffer
En puer les piedz eschauffer

ix.

Le mary en est morfondu :
Ioly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

La quarte Lecon.

Douleur.

Quand la femme enceinte sera
Cent fois le iour on pensera
Comme on luy fera du siue :
Elle plaindra elle se faschera
De rechigner ne cessera
Le bonhomme est bien arriue.
Quand vient a lenfant recepuoir
Il fault la sage femme auoir
Et des commeres vng grand tas :
Lune viendra au cas pouruoir
Lautre ny viendra que pour voir

X.

Comme on entretient telz estats.

Vous ne veistes oncques tel caquet
Ca ces drappeaux ca ce pacquet
Ca ce bain ce cremeau ce laict :
Et voyla le poure Jacquet
Qui luy seruira de lacquet
De chamberiere et de vallet.

Si denfans auez a foison
Il les fault nourrir cest raison
Vous y songerez en dormant :
On crie on brait par la maison
Il nest priere noraison
Qui vous sceust oster ce torment.

Il fault des bonnets des chappeaux
Des robbes chemises drappeaux
Ou a crier sont tous esmeuz
Poires pommes et naueaux :
Lorsquengendrerez tels oyseaux
Allez chanter Gaudeamus :

Ioly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

La cinquiesme Lecon.

Courroux.

Quand la bourgeoise si a geu
Le bonhomme est si tresesmeu
Car il fault la garde payer:
Le mesnage sera vendu
Et puis le poure morfondu
Courra partout comme vng panier.
  Aussi tost quil se va coucher
Sa femme le viendra prescher
En faisant semblant de gemir
Il vous fault de largent cercher
Pour payer nostre espicier:
Il na garde de sendormir.
  Puis le bon homme est en danger

Destre cite du boulenger
Et puis du tauernier aussi :
Sages femmes pour abreger
Le mary ne faict que songer
Tant est irrite de soucy.
Si fault que le mary soit riche
Il fault auoir vne nourrice
Et vng bers pour lenfant bercer
Et si de nuict sa femme cliche
Ou dedans le lict elle pisse
Le mary nosera gronder.
Sil fault quelle ait mal aux mameles
Il vsera bien deux semelles
De courir fera ses efforts
Pour luy cercher des atiuelles
Medecins et herbes nouuelles
Pour garder lenfant daller hors :
Ioly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

La sixiesme Lecon.

Dolent.

Si vous auez femme de bien
Pensez quil vous greuera bien
De luy faire aulcun desplaisir :
Vostre vouloir si sera sien
Et si naurez soucy de rien
Que daccomplir son bon desir.
Sil fault quelle vous face greuance
Et qua la chasser on saduance
Ne sera pas sans vous fascher
Elle assemblera sans doubtance
Ses amis en grand abondance
Encor vous viendront ils tancer.
Sa mere viendra diuertir
Vostre vueil et vous conuertir
Si bien quen serez rassotty

Et si delle vous fault partir
Vous serez beaucoup plus martir
Que sainct Laurens qui fut rosty.
Et puis sa parente viendra :
Prester loreille conuiendra
Helas la voulez vous laisser :
Puis ceste fortune viendra
Que desirer la conuiendra :
Ne reste que se confesser.
Quand delle serez absente
Vous penserez a sa sante
Et selle a de quoy pour menger :
Las il nest pas tant tormente
Ny en douleur tant augmente.
Qui est de luy si gouuerne :
Ioly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

xv.

La septiesme Lecon.

Rigueur.

Apres tous ces mots tant peruers
Icy ensuit les plus diuers
De tous les aultres sans faillir :
Car apres quil les a soufferts
Et que vers luy se sont offerts
Pourete le vient assaillir.
Ung soir que le temps est relant
Le poure homme est en grand talent
Auec sa femme sesiouir :
Elle dict par mal talent
Quil est bien entre en mal an
A peine en pourra il iouyr.
Au bout de deux ou trois mois
Elle se plaindra cent mille fois
Dit quelle doubte de changer

Ce bonhomme ainsi que ie vois
Il a du soucy plus que trois
Tant a de peur de ce danger.
Puis en brief temps il aduiendra
Que bailler lenfant conuiendra
A nourrice sans plus de plait :
De lallecter elle feindra
Et incessamment se plaindra
Disant quil tecte mauluais laict.
Mariage trouue si cher
Quil ne scayt de quel pied clocher
Et nest pas nourry a demy
Encor luy conuient il marcher
Pour la nourriture cercher
Pas ne fault quil soit endormy :
Ioly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

La huytiesme Lecon.

Ennuy.

Au bout de tous ces griefs tormens
Il fauldra des habillemens
A luy et a sa femme aussi
Pareillement a ses enfans
Car il void quils deuiennent grands :
Dy penser il en est transy.
Il sen ira chez vng drappier
Il sera marchant de papier
Car dargent il nest pas saisy :
Il ne luy fault point de courtier
Car fust Philippot ou Gautier
Il sobligera par nisi.
Puis quand le temps sera passe
Il est a demy trespasse
A payer na pas mis le guet

xviij.

Apres quil a bien tracasse
Et beaucoup de temps amasse
Il fault quil aille voir Doguet.
   Pour vous le faire bref et court
Il prend les termes de la court
A lhostel nen fait mention
En plusieurs lieux court et racourt
Et ne trouue qui le secourt
Il fault quil face cession :
Ioly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

La derreniere Lecon.

Meschef.

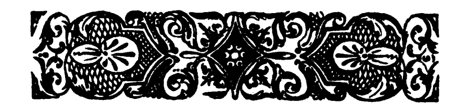
   Apres pour le parabiller
Tous ses biens on viendra piller
Par sergeans qui sont sans raison :
Il na garde de sommeiller

Son hoste le vient resueiller
Pour le terme de sa maison.
Quant la bourgeoise verra
Que son mary plus ne pourra
Subuenir car tout est poly
Reconfort ne luy donnera :
Mais a la parfin se fera
Cheuaulcher a daultres qua luy.
Sa femme verra transporter
En plusieurs lieux courir troter
A Gentilly a Vaugirard
Menteries orra conter
Du sermon ne scayt racompter
Car elle vient bien daultre part.
Elle recouure habits nouueaux
Chapperons nicquetz et ioupaux
Quil ne luy a pas ordonnez
Demy ceint bources et cousteaux
Quelle prouue par macquereaux

xx.

Que ses amis luy ont donnez.
  Sans racompter bourdes et fables
Je prouueray par gens notables
Qui se sont en cest ordre mis
Ces tenebres bien veritables :
On y a des maux execrables
Et tous malheurs y sont commis :
Joly mal an ioly mal an
En mariage souuent a lan.

—



Rondeau.

Tous les tormens qui sont en mariage
Je ne scaurois presumer en langage
Car chascun iour on y voit maulx diuers :
Jay recite par lecons et par vers
La plus grand part de mon grief et oultrage.

Tous ceux qui sont submis en ce seruage
Ne disent pas lestat de leur mesnage
Car a moy seul ils sont bien descouuers
Tous les tourmens.

Fin.

Letres
Nouuelles
Contenantes
Le Priuilege et Auctorite dauoir deux Femmes :

Concede et ottroye iusques a cent et vng
an a tous ceulx qui desirent estre
mariez deux fois : datees du
penultieme iour dapuril
mil cinq centz
trente six.

m. d. xxxvi.



Letres Nouuelles.

A nos treschiers et amys Roys treschrestiens salut et benediction autentique donnee par nous et nostre puissance : et par le conseil de noz amez et feaulx les gens de nostre sang : et gens de nostre grand conseil.

Vous messeigneurs les cardinaux du Pontalectz : le cardinal du Plat dArgent : le cardinal de la Lune : les euesques de Gayette de

Joye et de Plate Bourse : les abbez de Frevaulx de Croullecul et de la Courtille. Messeigneurs le prince des Sotz : le prince de Nattes : le general dEnfance : le prince de la Coqueluche : labbe des Conardz : le verdier du Houlx et plusieurs aultres grands et notables personnaiges. Et pour ce que aulcun cas est advenu a nostre notice et congnoissance touchant la grand armee et puissance que les Turcz et ennemys de la foy catholique ont mise sur la mer pour venir destruire la saincte chrestiente qui est chose bien doubtable : et pour obvier a la mauluaise volunte et persuasion desdictz Turcz nous avons ordonne et ordonnons que doresnavant tous hommes naturels tant mariez que non mariez tant du royaulme de France que aultres royaulmes puissent avoir et prendre en mariage deux femmes (si bon leur semble) pour accomplir

le commandement de Dieu qui a dict de sa bouche: Crescite et multiplicamini et replete terram. Aussi pour cause du grãnd voyage que nous auons entreprins faire sur la mer et pour obuier et resister a la grand malice desdictz Turcz qui sont cent contre vng seul chrestien : ce seroit vng tresgrand dommaige et dangier a toute la chrestiente si par nous ny estoit pourueu de remede et iustice conuenable.

Et pour ce nous voulons que ledict royaulme de France auquel nous auons plus de fiance que a nul aultre ne demeure sans multiplication : laquelle chose ne se pouant faire sans auoir compaignie suffisante : auons ordonne et ordonnons par le conseil de nos amez et feaulx : ainsi quil est accoustume faire en tel cas. Et pour ce quil est plus grand nombre de femmes que dhommes aus-

dictz royaulmes auons donne et ottroye a tous chascuns les hommes desdictz royaulmes plain pouuoir auctorite et puissance du iourdhuy iusques a cent et vng an que chascun sur peine dencourir nostre malediction ait a prendre lesdictes deux femmes affin de multiplier et pour accomplir le commandement de Dieu ainsi comme il est dessus escript. Et ce pour augmenter la foy catholique et subuenir a lencontre desdictz Turcz.

Et si le cas aduenoit que lesdictes deux femmes ne se peussent accorder ensemble nous voulons et ordonnons que lhomme ait son arbitre de expulser hors de la compaignie celle qui fera aulcun bruit et mettre hors de sa maison et la retourner a ses parents et amys : et quil puisse prendre vne aultre femme au lieu de celle qui aura este deiecte.

Et oultre voulons par ces presentes sur peine dencourir la malediction dessus dicte que la derniere venue soit seruie par la premiere en toutes choses quil appartiendra au faict de la maison.

Et sil aduient quil y eust ialousie entre lesdictes femmes voulons par ces presentes que les curez et recteurs des villes et parroisses ayent puissance dexcommunier lesdictes femmes qui auroyent commis ledict cas et soyent mauldictes de dame Venus et de Juno : et quelles soyent degettees de la compaignie des aultres et mises recluses en vne prison expressement pour elles faicte.

Et pour entretenir paix et concorde auec lesdictz hommes en leurs maisons voulons et ordonnons sur peine de ladicte malediction que lesdictes femmes doresnauant soyent tondues de leurs cheueulx de moys en moys :

les ongles des doigtz rongnez de sept iours en vii. iours pour le plus.

Et pour euiter toutes noises et debatz qui pourroyent suruenir entre elles : et affin quelles ne se batent esgrâtignent et tyrent par les cheueulx si mandons et commandons a tous nos officiers et recteurs de nostre grande confrarie ma dame saincte Souffrete quilz ayent a publier et denoncer lesdictes graces et ordonnances par nous faictes par toutes les villes et citez desdictz royaulmes chrestiens. Et excommunier tous ceulx et celles qui viendront et murmureront contre le present mandement. Et aussi femme qui sera desobeyssante a nostre dict mandement : et qui ne fera le commandement de son mary sera mauldicte de Cupido et Venus dieux des amoureux. Sauf lopposition desdictes femmes contredisantes a ladicte ordonnance. A la-

quelle opposition elles seront receues en baillant bonne et seure caution.

Donne en Papagosse le penultieme iour dapuril mil. d. xxxvi.

Ainsi signe Pirolon
Conseillier des Amoureux.

—



La Complaincte
Du Jeune Marie.

Dauoir deux femmes ie nay pas grand enuie
Car la mienne a trop mauluaise teste :
Tousiours sans fin aprez moy noise et crye
Je la crains plus que fouldre ne tempeste.

Seigneurs marchands et gens deglise
Qui lisez ce petit liuret
Nadioustez foy a ma folye :
Pour courser les femmes lay fait.

Les Droictz Nouueaulx Establis Sur les Femmes.

A Paris..



Les Droictz nouueaulx

Establis

Sur les Femmes.

Resueillez vous esprelucatz
Portans brodequins et pentouffles
Procureurs ieunes aduocats
Esueillez ainsi comme escouffles
Venez ceans trestous par couples
Et escoutez les nouueaulx droictz

Car ains que dicy me descouples
Vous diray les nouuelles loix.
Tout premierement nous fault commencer
A vng droit qui est tout par luy
Qui fait les femmes caqueter
Cest De iure naturaly
Or nest homme tant soit hardy
Qui nen soit enfin confondu
Or adoncques parlons de luy
Et si venons au residu.
Vne femme venant de ville
Qui a demoure longue espace
Si trouuera bien le stille
Si dauenture on la menasse
Et que son mary la grimasse
Luy face de cueur courrouce
Vous la verrez comme vne agace
Braire et crier cest bien tence.
Nonobstant que vienne de veoir

V.

Les mendiens et faire aulmosnes
Aux Billettes et Saincte Croix
Et a maintes bonnes personnes
Le bon homme en toutes sommes
Sera par elle rue ius
Helas quelle en fait de bonnes
Je men tais et nen parle plus.

Mais par le droict dessus escript
Que femme a telle franchise
Que soit bien fait ou mal dit
De riens ne fera qua sa guise
Il ny a texte ne glose mise
Ne digeste ne clementines
Vent de galarne ne de bise
Qui les gard daller a matines.

Voire mais aux Jacobins
Qui sont tresdeuotes personnes
Ils y menguent de bons lopins
Et pensez quils en font de bonnes

Ha dea ie ne parle pas des bonnes
Ne ne vouldroye par sainct Eloy
Mais malgre les marys et hommes
Scauent ilz toutes ceste loy.
  Elles en ont la possession
Et ont iouy par longue espace
Tousiours prestes a question
Le poure homme bon prou luy face
Sil aduient quil die ou quil face
Chose qui soit au contraire
Le dyable sault tantost en place
Qui bien tost le vous fera taire.
  Le poure homme sans dire mot
Sen fuyra en vng autre le
A laduenture vng grant coup
Dung baston sur son dos charge
Sa femme laura estrange
Et si demourra la maistresse
Je dis pour plus abreger

Que cest vne droicte dyablesse.
   Cest vne chose qui est terrible
Aux poures hommes mariez
Elle nest pas trouuee en Bible
Es decretz ne ez droitz cotez
Sont loix que femmes ont boutez
Sur leurs barons et leurs maris
Regardez se les trouuerez
En institute ou digestis.
   Ceste loy vient de nature
Voire par force soit mal ou bien
Pour leur courage qui procure
Tenir les hommes en leur lyen
En disant que trestout le bien
Quilz possedent en leur maison
Leur vient de bon droict ancien
A cause de leur grant tayon.
   Les pouures qui sont en ce point
Ont bon mestier de pascience

Ils ont vng ayguillon qui point
Pire que nest vng coup de lance
Vne femme qui tousiours tence
En paradis sera saulues
Aussi vray que lon fait laliance
De feues et poree broyee.
Ceste loy est toute a par elle
En femme qui est rioteuse
Despite felonne et rebelle
Tousiours coursee et non ioyeuse
Femme haultaine orgueilleuse
Qui tout veult faire a son plaisir
Ce poure homme a tel creuse
Car il na garde de mourir.
Il sen va et nose mot dire
Et vuide la place et le lieu
Il a peur de descouurir son ire
Et prie de cueur et si fait veu
A Nostre Dame et a Sainct Mathieu

Que plus nyra en celle part
Sa femme dit loue soit Dieu
Je suis deliure du vieillart.

Or est maintenant a son aise
La vieille toute par elle
Qui art et brusle comme brese
Tant est mauuaise et rebelle
Il nest engin art et cautelle
Qui en femme ne soit trouuee
Et ny a fille ne pucelle
Qui a ce ne soit destiuee.

Changeons propos il en est temps
Et si parlons dautre matiere
Tant en parler ennuye aux gens
Et descouter les fait retraire
Mais a tous ie vous fais priere
Que le cas dung poure gallant
Vous retenez en voz memoires
Ainsi que lorrez deuisant.

X.

Le Gallois qui fut esueille
A quoy tardoit quil neust molier
Sen alla tost prendre au fille
Comme les autres a brouiller
On luy fist vne fille espouser
Qui estoit faicte au mestier
Et quant vint a despuceller
Ha fist elle vous maffollez.

Nostre appliquant se sentit pris
Comme les oyseaulx a la glu
Et ou me suis ie dist il mis
Par la char bieu ie nen vueil plus
Et dist en luy et fust conclus
Que dautres y auoient fait trace
Et descendit et se mist ius
Et luy dist dame prou vous face.

Le matin vient Jenin sen va
Des que laube se veut leuer
Dit la fille en venez ca

Il nest pas temps de vous leuer
Mon amy venez moy accoller
Vous me semblez tout courrouce.
Laissez moy de par Dieu leuer
Dautres que moy y ont fonce.
  Et quesse cy dist la fumelle
Qui se gisoit dedans son lict
Vous estes estrange et rebelle
Sire pour la premiere nuict
Vous a lon meffait ne mesdit
Je nentens point bien voz propos
Ha dist le gueux il me souffit
Nous sommes deux chiens a vng os.
  Dea mon mary ie nentens pas
A brief dire vostre propos
Vous me parlez de plusieurs cas
De chiens et dos et de taster
Je ny congnois a brief parler
Texte ne glose nullement

En vostre dit pour abreger
Il ny a point de fondement.
  Vous lavez bien fait asseurer
Et visiter soir et matin
Et monter sur le murier
Pour veoir plus loin le droit chemin
Sil venoit preste ou iacopin
Pour la facon entretenir
Mais ie vous iure sainct Martin
Bien men voulsisse repentir.
  Est ce de nostre mariage
Que vous parlez mon amy doulx
Declairez moy vostre courage
Estes vous ia de moy ialoux
Nenny dist il mais ien suis coux
Qui vault pis que bon gre en ait Dieu
Couchez vous et prenez repos
Je vous laisse cy en ce lieu.
  Queritur de droit ou de loy

Se le gallant la doit laisser
Et en prendre vng autre a laissay
Pour melencolye passer
Je dis quil se doit apaiser
Et aualler ce morcellet
Le mal sest voulu pourchasser
Boire le fault doulx comme laict.
  Mais si dauenture a lescart
Trouuoit dame ou damoiselle
Il la peut bien tirer a part
Et parler vng peu pres a elle
Cest doulce chose que fumelle
Quant on la scait tirer a luy
Vela que nous dit sans cautelle
Le droit iure naturali.
  Les femmes ont bien dautres droictz
Que ie vous diray plus a plain
Ce sont toutes nouuelles loix
Quon fait du soir au lendemain

xiv.

Femmes nont iamais le cueur vain
De caqueter et flaioller
On les a quant on leur dit tien
Alio modo reculer.
Si vne femme na bon bec
Son fait ne vault pas vng festu
Il fait tant par hic et par hec
Braire et crier comme vng testu
Dont viens tu meschant dont viens tu
Doit elle dire a son mary
Par Dieu tu en seras batu
Auant que tu partes dicy.
Ceste loy cy est ordonnee
De nouueau sur poures coquz
Et aux femmes abandonnee
Qui font souuent fourbir leurs culz
Ils sont des poures trepeluz
Qui souuent sont mis en ce point
Tout cela vient ab omnibus

Que lestat des femmes soustient.

Une question ie vous vueil faire
Dung gallant qui se maria
Et pour a son priue se traire
A vne femme se lya
Qui bien et beau se gouuerna
Jusques a vne annee et dempe
Que le marp aux champs alla
Pour gaigner a sa marchandise.

Les deux ieunes gens mariez
Si nestoient pas des plus fourniz
De mesnage pour abreger
Comme de coffres et de litz
La femme pour auoir ses delitz
Apres le gallant despartp
Joua si du deprofundis
Quelle fit cocu son marp.

Or venons a nostre propos
De ce gallant qui sen alla

Qui en toute facon et maniere
A sa femme si commanda
Et expressement dit luy a
Quelle se garde du ieu damours
Il a pris conge si sen va
Mais elle a fait tout le rebours.

Se voyant la femme seullette
Et pensant du cueur et du courage
Disant en soy iay grant souffrette
De vaisselle et dautre mesnage
Mais ie iouray mon personnage
Si ie puis tant que ien auray
Et maugre les dens et le visage
De mon mary le presteray.

Cest bien ronfle et entendu
Que ien ieune si longuement
Iaymeroys mieulx quil fust pendu
Que iendurasse le tourment
Que neusse quelque esbatement

Dung gallant qui est fort habille
Lequel iayme parfaitement
Plus que homme qui soit en ville.

Le lendemain vecy ma dame
Qui sen va tout droit au monstier
Helas quel vaillant preude femme
Pour fournir vng couuent entier
Oncques vous ne veistes courcier
Aller de trauers par la rue
Quelle faisoit pour soy monstrer
Et que de son amy fust veue.

Vecy le gallant qui la suyt
Qui art en amours comme en flamme
Estant delle tresfort en ruyt
Luy va dire Dieu gard ma dame
Vous soyez bien venue par mame
Car ie vous vueil ne scay quoy dire
Icy vous me ferez infame
En ma maison venez le dire.

La dame estant a lostel
Se vit venir de loing le gueux
Veey dist elle mon iouuencel
Qui monstre fort estre ioyeulx
Je luy veulx donner de nos ieux
Auant que luy baille bandon
Et soit hardy ou soit honteux
Jen auray robbe et chapperon.

Le marchant si entre dedans
Et vient embrasser ma bourgoise
Dieu vous gard dame de ceans
Je vous prie quil ne vous desplaise
Car ie suis tres a mon aise
Et damours ie suis transi
Seons nous cy en cette chaise
Car de vous ie suis tout rauy.

La dame si luy respondit
Pour mieulx iouer son personnage
Tout vostre penser et courage

xix.

Jay bon mestier en mon mesnage
De robbes chapperons utencilles
Prestez men vous aurez bon gage
Et puis nous deux iouons aux quilles.
Ce gallant tire a la bource
Qui estoit fourny de pecune
Du premier traict il vous desbource
Et luy dit tenez ceste prune
Il ne sera femme nessune
Es faulxbourgs ne en ceste ville
Mieulx ferme pour femme commune
Mais que nous iouons a la quille.
Comment dea ie nentends pas
Se plaisir que ie vous vouloye faire
Que ie le face en aucun cas
A Gautier Martin ou a Pierre
Je vous vueil damours tenir serre
Nompas mabandonner a tous
Car vostre amour ma mise en erre

Et de faire mon mary coux.
Leurs chalumeaux ils afuterent
Et firent tant par leurs stilles
Que lun sur lautre ilz tumberent
En iouant au beau ieu des quilles
Oncques varletz ne ieunes filles
Ne dancerent en ces parroisses
Si Dieu fut en champs ou en ville
Comme ces deux faisoient des fesses.
Queritur se le mary revient
Et trouve la maison bien garnie
Doit il demander dont ce vient
Potz platz ou orfaurerie
Nennil mais doit dire mamye
Vous soyez la tresbien venue
Long temps iay este dont mennuye
Accollez moy mon assolue.
Le gallant si nen doit mot dire
Ne faire semblant den rien veoir

Et viure sans courroux ne ire
Auec sa femme en son auoir
Il nest mestier de dire voir
De ce quen fait a haulte voix
Et si le gallant la vient veoir
Aller aux champs cueillir des noix.
Ceste loy est forte a tenir
A gens qui ont noble courage
Mais gens qui sont au pain querir
Et qui nont le cueur a louurage
Ne leur chault mais que leur linage
Soit fourny et eulx bien repuz
Vela lestat et le courage
Des poures bannis et coqus.
Deux gallans furent amoureux
De la maistresse et chamberiere
Et leur sembloit que fort eureux
Seroient et ne tarderoient guere
Lun va deuant lautre derriere

Faisans leurs mines et requestes
Et leur sembloit que pour priere
Affin viendroient de leurs questes.
Ils promettoient dons et ioyaulx
Pour parvenir a leurs attentes
Saincturres chapperons et anneaulx
Litz custodes ciel et tentes
Mais la dame par sa servante
Leur fist respondre simplement
Enna ma dame est bien dolente
Que vous luy menez tel tourment.
Ung des gallans alla dehors
Celuy qui prioit la maistresse
Et dit mon treschier ami et consors
Ma dame par amour delaisse
Je te requier que tu ne cesse
De parler pour nous deux tousiours
Faitz leur tel priere et tel presse
Que ioyssions de noz amours.

Lun de lautre se despartirent
Et demoura lun a la queste
De leurs dames qui bien les virent
Par le trellis dune fenestre
Et mon marchant point si narreste
Et va devant et puis derriere
Pour parler et faire requeste
A la dame la chamberiere.

Et fist par son beau parler
Par dons requestes et promesses
Quensemble vouldrent assembler
Jambes andolles culz et fesses
La pourette en telle presse
Fut mise que le cueur luy faillit
De la de nos loix les adresses
Et ce que le chapitre en dit.

Le gallant si fust retourne
Qui pourchassoit et iour et nuyt
Et vient house et esperonne

xxiv.

A son compaignon et luy dit
Mon amy dy moy se tu veulx
As tu point besongne pour moy?
Iay dit et mande par escript
Mais riens nay fait en bonne foy.
Et de lautre as tu iouy
Ou se tu as eu du reffus
Il respond par ma foy ouy
Ien iouys sans vous abuser
Mais bien sachez quau pourchasser
De la vostre iay despendu
De largent qui me fist mestier
Ie vous pry quil me soit rendu
Daucunes loix y a qui sont bonnes
Voire par loix toutes nouuelles
Comme pour gens simples personnes
Qui ont tousiours femmes rebelles
On les doyt laisser a part elles
Fumer passer leur ver coquin

XXV.

Selles vont en monstier ou chappelle
Ilz reuiendront bien le matin.

Femme portant robe fendue
Fermant par deuant a crochetz
Elle est bonne a tenir en mue
Car elle ayme bien les hochetz.

Femme qui porte les pentouffles
Joue voulentiers du bout des reins
Elle les a fors doulx et soupples
Pour porter ces ieunes poulains.

Femmes qui vont de porche en porche
Pour trouuer Gaultier ou Richart
On les fait apres dune torche
Trotter deuant au champ gaillard.

Femme qui fait de la rusee
Et escondit gens tout a plat
Elle est des premieres tumbee
Lun sur lautre patic patac.

xxvj.

Femmes qui vont dessus le tart
Chez leur pere ou leur cousin
Ne demandent quun peu appart
On leur baille le picotin.
Femmes ne veullent que trotter
Aller aux pardons et escotz
Et puis apres au retourner
Faire la beste a deux dos.

Nous mettons fin aux droitz nouueaux
Establis aux femmes et hommes
Jeunes galans et iouuenceaulx
Bigotz et deuotes personnes
Encore plus que ici ne dy
Partons que ne perdons noz sommes
Le demourant auez iendy.

Finis.

Le Debat

De

LHomme

Et

De la Femme.

A Paris.



Le Debat

De lhomme et de la Femme.

Lhomme commence

Adam iadis le premier pere
Par femme encourut mort amere
Qui tresmal le consilia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme respond

Jhesus de femme vierge et mere
Fut faict homme cest chose clere

Aussi nous reconsilia
Mal eureux est qui rien ny a.

L'homme

Dieu ne voulut oncques femme estre
Ne quelque femme faire presbtre
Pour chanter le Per omnia
Bien eureux est qui rien ny a.

La femme

Premier de femme voulut naistre
Le seigneur de tous et le maistre
Qui les presbtres sanctifia
Mal eureux est qui rien ny a.

L'homme

Nulz anges se sont transformez
En femmes des dyables assez
Par quoy maint apostasia

v.

Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Plusieurs anges se sont monstrez
A maintes femmes et transportez
Lange le filz Dieu nuncia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Joseph fut par femme en prison
Urie tue en trahyson
Et David adulteria
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Pour nous delivrer tous de peine
Dieu le pere a nature humaine
Son filz par Marie maria
Mal eureux est qui rien ny a.

vj.

Lhomme

Par femme fut tue Amon
Deceu le saige Salomon
Qui par femme idolatria
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Femme fut bien de grace plaine
Quant Dieu en ceste vie mondaine
Sy submist et humilia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Virgille saige et entendu
Fut a la corbeille pendu
Jusques a ce quon le deslya
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Dieu nous a par femme rendu
Paradis qui estoit perdu
Et sur tous la glorifia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Villes destruictes et citez
Tant dhommes par femmes dampnez
Lung fut pendu laultre on nya
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Par Hester furent respitez
Tous les Juifz a mort condamnez
Quant par eulx elle supplia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Priam Paris Deyphebus

Troylus Hector Helenus
Tuez quand Troys on spolia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Judic cent mille hommes et plus
Fist fouir et rendit confus
Tant vaillamment semploya
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Femme faict souuent les doulx yeulx
Pour decepuoir ieunes et vieulx
Le fort Sanson femme lya
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Femme est honoree en tous lieux
Royne de la terre et des cieulx

ix.

Qui pour tous Dieu pacifia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Lune cabasse lautre amasse
Lautre quelque trayson brasse
Oncques saige ne sy fia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Femme est tresoriere de grace
Qui la pourchassee et pourchasse
Et pour tout aduocatia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Plusieurs que len cuyde bien saiges
Vendent meubles et heritaiges
Par femme viennent a quia
Bien eureux est qui rien ny a.

X.

La Femme

Par femme ont offices et gaiges
Benefices et aduantaiges
Femmes font mirabilia
Mal eureux est qui rien ny a.

LHomme

Quant ieune pigon femme englue
Elle le fait deuenir grue
Et croyre impossibilia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Il luy faut vne massue
Fust homme ou beste vestue
Que vne femme le mestria
Mal eureux est qui rien ny a.

LHomme

Femme a son dit et son desdit

Et pour bien mentir ne rougit
Jamais elle ne sen soucia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

De laduenement Jesucrist
Mainte deuote femme escript
Et haultement prophecia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Bailler leur fault ce quilz desirent
De battre et corriger empirent
Nul onc voulentiers ne plya
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Jusqua la mort Jesus suiuirent
Tous les Apostres sen fouyrent
Nul femme ne le renya

Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Se daucun scauent lintention
Ou secret en fait mention
Mainte iadis le publia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Pour nostre consolation
La saincte resurrection
Premier la femme nuncia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Femme veult auoir lauditoire
Mainte en print iadis possessoire
Tant se tourmenta et cria
Bien eureux est qui rien ny a.

xiij.

La Femme

Que lhomme doit sa femme croyre
A Abraham il est notoire
Dieu le dist et signifia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Tant cauteleuses et tant faintes
Fardees iolies gentes et cointes
Mais dedans de lordure y a
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

De bonnes femmes treuue on maintes
Qui ont este chastes et sainctes
Et dont nulle ne desupa
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Des mauuaises cest vne lyre

xiv.

Lordre en croist tousiours empire
Ne scay qui les multiplia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Lune vierge lautre martire
Tant grant nombre quon ne scait dire
Pour vng iour vnze milia
Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Considere les maulx produictz
De femme venuz et produitz
Fuir les fault doncques : Quia
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

Les bons preux du temps iadis
Et tous les sainctz de paradis
Sont venus de femmes : Eya

XV.

Mal eureux est qui rien ny a.

Lhomme

Soit mis blasme et loz en balance
On pourra veoir la difference
En moins dung Aue Maria
Bien eureux est qui rien ny a.

La Femme

De touts les blasmes et offence
La louenge bien recompense
De Marie plena gratia
Mal eureux est qui rien ny a.

La femme replique

Des hommes se montrent infames
Et veullent diffamer les femmes
Aucun mal en est procede
Mais les grands biens ont excede
Des grans oultraiges et meffaitz

Des hommes ne parlent iamais :
Cayn tua Abel son frere
Judas aussi Ruben son pere
Neron a fait sa mere ouurir
Les Juifz Jesucrist mourir
Lung le vendit et se pendit
Et trahit dont il fut mauldit :
Ses apostres le renierent
Les hommes le crucifierent
Tirans enragez hors du sens
Faire mourir petis innocens
Dix mille hommes prins et lyez
Pour vng iour et crucifiez
Faire decapiter vnze mille
Vierges dautres en mainte ville
Lapidez batus detrenchez
Descollez escorchez fendus
Tourmentez trainez et pendus
Hommes ont eu peruers courages

Dauoir faict aux sainctz telz outrages:
Ils font guerres discentions
Larrecins meurdres traysons.
En plusieurs lieux pourrez trouuer
Comme on peut iustement prouuer
Quil est trop plus de mauuais hommes
Et aussi plus de femmes bonnes
Plus dhommes pendus et noyez
Que de femmes par tout voyez
Plus dhommes tauxez en amende
Plus de femmes vont a loffrande
Il est plus dhommes en prisons
Et plus de femmes aux sermons
De tous hommes poures et riches
Ont este meres et nourrisses
Femmes ont eu auctorite
Sur tous hommes qui ont este
Qui sont et qui iamais seront
Et toutes femmes gouuerneront

Par quoy on en doit dire bien :
A mesdire ne gaigne rien
A tencer ne a contredire
Qui na la grace de bien dire
Ou la grace de soy bien taire
Et qui ne veut ou peult bien faire
De mal faire se tienne en paix
Dieu vueille amender les mauuais.

Cy fine le debat de lhomme et de
la femme compose par frere
Guillaume Alexis religieux
de lyre et prieur de Bussi.
Imprime a Paris en la
rue Neufue Nostre
Dame a lenseigne
de lEscu de
France.

Discours

Joyeux

De la Patience des Femmes
obstinees contre leurs
Maris fort ioyeux
et recreatif
a toutes
gens.

A Paris.



Discours ioyeux
de
La Patience des Femmes.

Patience passe science
Cest belle chose quand ie pense
Que les femmes sont si sages
De faire par subtilz vsages
Tout le vouloir de leurs maris
Ils le feront par saint Denis.

De corne soufflez : ce feront mon
Ils sont couchez et nous sont non :
La celle de nostre logis
Fera tout tant que ie luy dis
Lannee qui vient par adventure
Mais la tresbonne creature
Ne me reproche iamais rien
Selle demande dou ie vien
Et ie respons de la taverne
Davec les enfans maugouverne
Et avons bien ung pot de vin
Elle monte a son tintouyn
Criant brayant comme tonnaire
Souhaittant le pot et le voirre
La taverne et le tavernier
Et tous les tonneaux du celier
Avoir au ventre tous entiers
Pour ung voudroit que dix milliers
En beust autant elle est fumeuse

V.

Jamais nest auaricieuse
Au moins ie men appercoy bien
Et puis lon dit que ce nest rien
Dune femme si est si est :
Il y a en eux plus dacquest
Que ne pensent plusieurs personnes
Mon serment ils sen font de bonnes
Quand ensemble sont a iaser
Il les fait bel ouyr compter
Leur aduenture et leurs fortunes :
Voire commere dira lune
Par bieu iay le plus faux vilain
Qui soit iusquau fleuue Jordain
Vng homme qui tousiours me hongne
Et si ne faict point sa besongne
Comme vng autre a mon appetit
Jaymerois mieux vng apprentis
Que quatre douzaines de maistres.
He Dieu dira lune ces prestres

Me semblent tous gens de bien
Mais nos maris ne vallent rien
Ils sont incontinent cassez
Du premier ils en sont assez
Mais au bout de lan cest merueilles
Comme leur pendent les oreilles :
Que le mien fut alle au peautre
Iamais ne puisse il bien faire
Il ne fait que crier et braire
Quand il est en nostre maison
Et si me tient en son blason
Cest grand pitie du mal qui dit
Mais tant plus luy fais de despit
Quant ie voy quainsi me tourmente
Dieu scait quel profit il y gaigne
Sil estoit sage il se tairoit
Et aussi doux lauallerait
Comme vne trupe feroit du megne
Sa langue luy fourche et luy begue

Comme sil auoit le fillet
En effet il ne scait quil fait
Mais cuyde il tenir daller
A leglize pour Dieu prier
Comme a celle des Jacobins
Des Carmes ou des Augustins
Ou au couuent des Cordeliers
Dire mes heures ou psaultiers?
Ma foy il nest pas assez fin
Il ne faut point parler latin
Deuant les clers ientends bien tout
Car iamais nen viendront a bout
Scauoir veut quand viens de leglize
Si iay pisse en ma chemise
Tant il est de mauluaise sorte
Laultre dira si iestois morte
Je serois la bien pourueue
On me cuyde tenir en mue
Comme oysons qui sont engraisse

viij.

Si iay peche ie men confesse
Mais ien feray ma destinee
Et tant plus seray obstinee
Que verray que seray subiecte
Je suis comme une berbiette
Qui nose aller ne haut ne bas
Sans conge voyla le cas
Et me cuyde par ses raisons
Me faire paistre comme oysons.
Serois ie pas bien despourueue
Si ne faisois tout le contraire
De faire ce qui sera a faire?
Son ne me traitte doulcement
Ainsi voyez par mon serment
La patience de nos femmes
Nos maistres et nos dames.
Frappez criez rompez vos testes
Vous ne gaignerez pas deux nefles
Et si a tous ie vous deffens

Sur peine den estre en suspens
Et forbannis de leur domaine
Et dauoir la fieure quartaine
Vous ingerer aulcunement
De les faire taire vrayement
Plus tost toutes vous les tuerez
Que taire vous les fissiez
Ce ne seroit que temps perdu
Mais si vous estes esperdu
Ou trouble en vostre courage
Ne leur tenez point langage
Et auant quayent acheue leur clause
Vous aurez gaigne vostre cause
Et ne scauront a qui tencer
Ils sen iront pour caqueter
Et compteront de leur courroux
Lune a lautre de bout en bout
Et parlant toutes a la fois
Ils caquetteront par a trois :

Mais quils soient deux ou trois commeres
Ils vous ont les langues legeres
Et affillees a laduenant
Comme sont rasouers de Guinguant :
Ti ti ta ta douze pour traize
Ils ont plus de babil que saize
Melli mello a qui en aura
Harp barp harp bare
Ils sont toutes frappez dung coin
Et si font toutes bon groin
Bonne teste bon oeil bon bec
Et iouent voulentiers du rebec.
De plorer sont assez legeres
Et de bouller grandes ouurieres
Ils ont si bel entendement
Quon les congnoist bonnement
Le plus sage ny scait que faire
Ma foy ie ne suy pas si grue
Le plus fin y trouue a refaire

xj.

Le plus ruse ni entend notte
Et le plus simple sen desporte
Le plus rouge est le premier pris
Adieu vous dis et plus nen dis.

Fin.

Le Plaisant

Quaquet

Et Resiupssance des Femmes
pour ce que leurs Maris
nyurongnent plus
en la Ta-
uerne.

A Paris.



Le Plaisant
Quaquet et Resiuyssance
Des Femmes.

Huictain.

Lisez lecteurs ce quaquetage
Vous orrez femmes caqueter
Et si bien mellantz leur langage
Quimpossible est de tout conter
Par quoy vous plaira contenter
Du petit recit que ien faitz
Qui vouldroit leurs faitz racompter
On nen auroit le bout iamais.

iv.

Une grand trouppe feminine
Lautryer ie vey faisant la mine
En sousriant et goguetant
En deuisant et en contant
Mais quoy si dru et si menu
Que bien peu en ay retenu.
Cestoient femmes de grand engin
Qui disputoient touchant le vin
Aussi des tauerniers marris
Enrichis de par leurs maris
Qui iournellement sans cesser
Leurs profits faisoient trespasser
A purongner a tripotter
Sans vng seul denier remporter.
Dont femmes tant blanches que brunes
Auuient la messe de la ieusne
Et leurs enfans tenoient les chants
Aux villes faurbours et aux champs.

V.

Mais a present icelles femmes
De licqueurs goustent quelques drames
Et leurs petitz enfans aussi
Rendent a Dieu vng grand mercy
Voyant que par le sien pouoir
Justice a bien faict son debuoir
Faisant dedans Rouen regner
Police de plus nyurongner.

De ceste loy la renommee
Fut desportee et pourmenee
De bouche en four de four en bouche
Tellement que maint escarmouche
A este faict de tel sermon
Lung dit non est : si est : cest mon :
Sauf vostre honneur tu as menty
Tu me frappy ie le senty
Si tu veulx nous en beuons pinte
Et a cheual et y satinte
Mettant le heaume au tallon.

vj.

Or sus sus doncques destallons
Si tu ne veulx te desmancher
Comment dict lung gentil boucher
Ose tu bien dire mal delle
Si ie happe mon allumelle
Je la menray a lesmouleur
Tu tiens termes de carreleur
A te veoir marcher sur le beurre
Mampe vostre bouche seure
Trop souuent vous ne payrez rien
A corp bien dit lautre il est mien
Qui esse donc qui le veult battre.
Non dict Mauplain ils sont bien quattre
Qui ont dict ouy sans nulle bourde.
Laueugle est mary de la sourde.
On hon dit il a ha dit el
Logerez vous en mon hostel
Pour apprendre a voller sur corde
A ouy vraiment ie men recorde.

Je y estois il papa contant
Et sen allant tousiours battant
Le paue ho dit Husturgru
Comme il pionne gros et dru.
Non faict fit il : si faict fit ale
Tout est vendu soubdain destale
Elle est pleine de grand bonte
Nen parlons plus : cest trop conte :
Une aultre foys les demeurantz
Femmes daller hommes courants
Pour aller dire des nouuelles
Ils userent bien deux semelles
Pour feuilloter les parchemins.
Alors trouuay par les chemins
Une fumelle qui disoit
Commere scauous que faisoit
Mon bon marchant par le vray Dieu
Il me battoit en chascun lieu
Quant dpurongner estoit venu

Et bien souuent venoit tout nu.
Ce disoit laultre helas mamye
Je nauois heure et demye
De repos de demain en demain
Et tous les iours me tendoit la main
Pour auoir largent de ma gaigne
Et si faisois la rengaigne
Robbe et corset il emportoit
Helas gueres ne luy coustoit
A les menger et les iouer
Puis dessus moy venoit ruer
Comme sus toille maucuree
Vrayement iestois bien escuree
Quand sa boufee le tenoit
Dit laultre si lentretenoit
Comme le mien vne villaine
Auriez vous point plus grande peine.
Mere Dieu voyla grand raison
Ce dict lune que de blason

ix.

Commere vous nauez que plaindre
Tant il faict bon vous ouyr iaindre
Vostre mary nest que des bons
Mais vous auez tant de lardons
Quand vous estes a vostre verue
Il conuient bien que le mien serue
Et sans rognonner vng seul mot
Sil veult chopine et moy dung pot
Pour a son gre le bien traicter
Afin aussi de mieulx tuter
Pour bien meschauffer la poictrine.

Comme vous nous sommes voysine
Mais ce nest le point ou nous sommes
Laissons de plus blasmer : les hommes
Pour nous ne se corrigeroient
Mais par despit encore boiroient
Fust en public ou en secret
Sans en auoir aulcun regret
Plus tost dedans quelque cauerne

Yroient au lieu dune tauerne :
Faisons leur tousiours bonne chere
Et puis ils nyront ma commere.
Respond la tante du cousin
De la mere de son voysin :
Vostre propos nest point maulnais
Quand dOrleans et de Beaunais
Le vin nous entre dans la teste
Mampye Dieu scait quelle faiste
Nous faisons tout le long du iour
Cela nous cause vng grand amour
Vers nos mariz nen doubtez pas.
En bonne foy iay maintz repas
Dict Goguelue lalteree
Pas ne vouldrois estre enterree
Sans auoir veu ce temps courir
Je nay plus de peur de mourir
Puisque iay beu du vin de Dieu
Femmes en ont ioye en tout lieu.

Au lieu de pleurs auons sousris
Nos enfans en sont mieulx nourris
Vicy a long temps qui viura
De lordonnance souuiendra
Que le deuxiesme roy Henry
Des Francois rempart et appuy
Au moys de iuin fit prononcer
Pour contre mal bien annoncer
Lan mil cinq centz cinquante six.

Que tu as des propos mal fitz
Esse a toy a tant flaioller
Mais de quoy te viens tu mesler
Tu faitz vne grande harengue
Respondit vne forte langue
Tauerniere plaine duzure
De faulx poiz et faulse mesure
Reprocheresse de biens faitz
Quautres foyz au poure auoit faitz
De son feu et de son potaige

xij.

De douze solz prestez sur gaige
Pretendant la faire gaigner
Par mener gens et puronguer
Et voyant quelle na plus gens
Qui luy face venir argens
Pour se venger en sa furie
Ceste poure femme iniurie
Qui donnoit grand louenge au Roy
Dauoir permis ycelle loy
Mais des aultres fut rebrouee
Et du lieu subit descrouee
En luy disant va vieille vesse
De noz maris as eu la gresse
Et nous le demeurant bien maigre
A toy est doulx et a nous aigre
Tu luy reproche pourete
Pensant bien a la verite
Luy faire grand honte et diffame
Tu montres bien nestre pas femme

De pourete tant mespriser
Et Dieu commande la priser
Regarde ton commencement
Que tu viuois tant pourement
Et loyaument en ton mestier
Ou de gaigner auois mestier.
  Tu as prins lestat de tauerne
Ou les enfans de maugouuerne
Ont menge tous leurs reuenus
Toy et tes gens entretenus
Ont bien este a leurs despens
Regarde a toy et te repens
Des poures gens plus ne te mocques
Ou de bref tomberas a locque
De ceulx lesquels on voit mocquez
Et a coups de langue plocquez.
Je ne suis point en ignorance
Comment tu as tant de finance
Car tu vendois poisson et chair

Plusieurs fois au diable plus cher
Quil nappartenoit selon droict
Mais peu desgard en cest endroict
Tu y auoiz : puis sur les potz
Faulse mesure et des fagotz
Tousiours de deulx en faire troys
Et des bourrees en tel chsys
Cestoit pitie de ton affaire
Est ce point a toy de te taire
Quel proufit de toy venoit il
Sinon pour toy esprit subtil
Tu as gagne en deux bons ans
Ce dis tu quatre mille francs.

Quoy appelle tu cela gaigne
Par le tost de vertu brehaigne
Sont ils point faulsement acquis
Va te cacher dedans vng puis
Iniurieuse languagere
Retire toy de nous arriere

xv.

Garde toy de perdre ton bien
Quen la fin tu naye plus rien.
  Quand fut cesse tout le blason
Chascune va en sa maison
Mais voyant que la tauerniere
A tant faisoit piteuse chere
Vng propos luy vinrent conter
Affin de la reconforter
Disant cela que bon leur semble
Parlantes quasi tout ensemble
Comme la loy des femmes est.
  Tauerniere oyez sil vous plaist
Nous scauons bien questes faschee
Et voire fort desbauchee
Mais en Dieu faut auoir espoir
Vous recompenser a pouoir
En quelque aultre certain moyen
Auquel vous contenterez bien
La police est de la iustice

Pour reformer tout malefice.
Bien a vostre aise vous contez
Dit la tauerniere : escoutez
Vous seroit ce point chose estrange
Voir dung grand logis vieille grange
Nos belles chambres et nos salles
A present villaines et salles
On les voit : et plus encor ces imprimeurs
Nous impriment et ces ioueurs
Quant quelque farce sont iouant
Nous mordent bien fort en riant
Puis ces marauls filz de putains
Ouurans la gueule en cris haultains
Nous publiant de part en part
Qua leur col le diable y ait part.
Que gaignez vous dict Iolyteuë
Vous monstrez bien estre vne grue
Et pire que le basilic
De murmurer du bien public :

Allez allez il vault bien mieulx
Quentre vous auaricieulx
Soyez faschez pour vos peschez
Que par vous ne soyent tant faschez
Tant de destruiz et desconfilz
Par ne penser a leurs proufilz
Creuez de dueil si vous voulez
Vos maulx seront renouuellez :
Si a quelquun faictes iniure
Ne faictes doncques nul murmure
Encore la diuine loy
De Jesus Christ souuerain roy :
Loy par laquelle tout le monde
Vit sobrement en ioye monde.
Ha respondit la tauerniere
Que vous auez belle maniere
Pour nous prescher et remonstrer
Mais garde nauez de monstrer
Voz faultes aual ny amont

Car son voyoit a vostre front
Escripte toute vostre vie
De nous blasmer nauriez enuie.
Laissons la la dirent ils toutes
Jamais vn rongneux plain de gouttes
Ne veult endurer quon le gratte
Mais celuy lequel son mal flatte
Est son amy et son appuy
Commeres nen parlons meshuy.

Fin.




UNIV. LIBRARIES
31293020566729

